



ANALYSE COMPARATIVE DU PCGC ET DU SYSCOHADA: INCIDENCE SUR LES SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION ET LE RESULTAT COMPTABLE DANS UNE ENTREPRISE DE SERVICES

Par BAYOLI KIESA Serge

Chercheur en Sciences Économiques et de Gestion Spécialité : Comptabilité, Contrôle et Audit

RÉSUMÉ

Cette étude porte sur la transition du Plan Comptable Général Congolais (PCGC) vers le Système Comptable OHADA (SYSCOHADA) au sein de l'Entreprise de services LATLONG INTERNATIONAL. Elle évalue l'adaptabilité des opérations comptables au SYSCOHADA, compare les soldes intermédiaires de gestion issus des deux référentiels et mesure l'impact de cette transition sur le résultat de l'exercice. La recherche s'appuie sur l'analyse comptable, la documentation et des entretiens. Les résultats montrent que l'ensemble des opérations de l'entreprise peut être adapté au SYSCOHADA. L'étude souligne toutefois des différences dans le calcul de certains soldes intermédiaires, notamment la valeur ajoutée et l'excédent brut d'exploitation, en raison des spécificités de présentation propres à chaque référentiel. Malgré ces variations, le résultat net reste identique dans les deux systèmes.

Mots-clés : SYSCOHADA ; Harmonisation comptable ; PCGC ; Soldes intermédiaires de gestion et Performance financière.

ABSTRACT

This study focuses on the transition from the Congolese General Chart of Accounts (PCGC) to the OHADA Accounting System (SYSCOHADA) within the service company LATLONG INTERNATIONAL. It evaluates the adaptability of accounting operations to SYSCOHADA, compares the intermediate management balances from the two frameworks, and measures the impact of this transition on the financial result. The research is based on accounting analysis, documentation, and interviews. The results show that all company operations can be adapted to SYSCOHADA. However, the study highlights differences in the calculation of certain intermediate balances, notably added value and gross operating surplus, due to the presentation specifics of each framework. Despite these variations, the net result remains the same in both systems.

Key-words : SYSCOHADA; Accounting harmonization; PCGC; Intermediate management balances and Financial performance.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.21429129>

INTRODUCTION

Conscients que le développement économique durable suppose un cadre juridique et comptable harmonisé, plusieurs États africains ont engagé depuis des décennies un vaste processus d'intégration économique et juridique.

Cette démarche a abouti, le 17 octobre 1993 à Port-Louis (Île Maurice), à la signature du Traité créant l'Organisation pour l'Harmonisation en Afrique du Droit des Affaires (OHADA), dont l'objet principal est d'assurer la sécurité juridique et judiciaire des activités économiques dans les États membres (OHADA, 1993).

Dans ce cadre, l'OHADA a adopté plusieurs Actes Uniformes, dont l'Acte Uniforme sur le Droit Comptable et l'Information Financière (AUD CIF). Ce texte constitue aujourd'hui la base juridique du Système Comptable OHADA (SYSCOHADA), référentiel commun applicable à tous les États membres. La version révisée de

L'AUDCIF a été adoptée le 26 janvier 2017 à Brazzaville et est entrée en vigueur le 1er janvier 2018 pour les comptes individuels ainsi que le 1er janvier 2019 pour les comptes consolidés et les états financiers établis selon les normes IFRS.

La République Démocratique du Congo a adhéré à l'OHADA en 2012. Cette adhésion implique pour les entreprises congolaises l'obligation d'adapter progressivement leurs pratiques comptables aux prescriptions du SYSCOHADA afin de garantir la comparabilité, la transparence et la fiabilité de l'information financière (OHADA, 2017).

Le SYSCOHADA est ainsi devenu le référentiel comptable de référence pour les entités exerçant leurs activités sur le territoire national.

Cependant, la transition du Plan Comptable Général Congolais (PCGC) vers le SYSCOHADA soulève plusieurs interrogations, notamment en ce qui concerne la détermination des soldes intermédiaires de gestion et du résultat comptable.

Bien que les deux référentiels poursuivent le même objectif de production d'une information financière fidèle, leurs mécanismes de regroupement des charges et produits ainsi que leur architecture comptable présentent certaines différences susceptibles d'influencer l'analyse de la performance de l'entreprise.

C'est dans ce contexte que la présente étude cherche à répondre aux questions suivantes :

- Le PCGC et le SYSCOHADA conduisent-ils aux mêmes soldes intermédiaires de gestion ?
- L'application du SYSCOHADA dans une entreprise de services influence-t-elle le résultat comptable final ?

Afin de répondre à ces préoccupations, les hypothèses suivantes ont été formulées :

- Les soldes intermédiaires de gestion dégagés par le PCGC et le SYSCOHADA présentent des différences en raison des particularités structurelles du SYSCOHADA ;
- L'application du SYSCOHADA n'exerce pas d'influence significative sur le résultat final de l'exercice dans une entreprise de services, celui-ci demeurant fondé sur la différence entre les produits et les charges.

Toute recherche scientifique exige une démarche méthodologique rigoureuse permettant d'assurer la validité et la fiabilité des résultats obtenus. Selon Grawitz (2001), la méthode constitue l'ensemble des opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, les démontre et les vérifie.

Dans le cadre de cette étude, nous avons eu recours à l'approche d'analyse comptable. Cette méthode nous a permis d'exploiter les données financières de l'entreprise étudiée et de procéder à leur retraitement selon les prescriptions du PCGC et du SYSCOHADA afin d'effectuer les comparaisons nécessaires.

Pour la collecte des données, deux techniques ont été mobilisées :

- La technique documentaire, qui a consisté à consulter les états financiers, les documents comptables, les textes légaux ainsi que les ouvrages spécialisés relatifs au SYSCOHADA et au PCGC ;
- La technique d'entretien, qui a permis de recueillir des informations complémentaires auprès des responsables administratifs et comptables de l'entreprise.

La présente étude poursuit les objectifs suivants :

- Comparer les soldes intermédiaires de gestion issus du PCGC et du SYSCOHADA ;
- Analyser l'incidence éventuelle du SYSCOHADA sur le résultat comptable final.

L'intérêt de cette recherche est à la fois scientifique et pratique. Sur le plan scientifique, elle contribue à l'enrichissement de la littérature relative à l'harmonisation comptable en Afrique et à l'application du SYSCOHADA dans les pays membres de l'OHADA.

Sur le plan pratique, elle constitue un outil d'aide à la décision pour les professionnels de la comptabilité confrontés à la migration du PCGC vers le SYSCOHADA.

Enfin, cette étude vise à mettre en évidence les similitudes et les divergences existant entre les deux référentiels comptables, tout en appréciant leur impact sur la mesure de la performance financière des entreprises de services.

I. REVUE DE LA LITTÉRATURE

I.1 Fondements théoriques de l'harmonisation comptable

I.1.1 Théorie de la normalisation comptable

Selon Colasse (2007), la normalisation comptable est un processus visant à établir un ensemble de règles communes visant à produire des informations financières comparables, fiables et pertinentes pour divers utilisateurs des états financiers.

Dans le contexte de la mondialisation des échanges économiques, l'harmonisation comptable constitue un outil crucial pour renforcer la transparence financière et faciliter les investissements internationaux (Hoarau, 1995).

L'émergence de cadres comptables harmonisés répond à la nécessité de minimiser les écarts entre les systèmes comptables nationaux et de promouvoir la comparabilité des informations financières générées par les entreprises (Bampoky, 2020).

Cette théorie soutient la transition progressive du PCGC vers le SYSCOHADA en République démocratique du Congo.

I.1.2 Théorie institutionnelle

La théorie institutionnelle de Meyer et Rowan (1977) soutient que les organisations adaptent leurs pratiques pour se conformer aux exigences de leur environnement institutionnel. Dans ce cadre, l'adhésion de la République démocratique du Congo à l'OHADA en 2012 a instauré un nouveau cadre réglementaire, obligeant les entreprises à adopter le SYSCOHADA pour satisfaire les normes régionales (OHADA, 2017). Le passage du PCGC au SYSCOHADA illustre ainsi un isomorphisme coercitif, résultant des pressions juridiques et réglementaires (DiMaggio & Powell, 1983).

I.1.3 Théorie de la contingence

La théorie institutionnelle de Meyer et Rowan (1977) soutient que les organisations adaptent leurs pratiques pour répondre aux exigences de leur environnement institutionnel. Dans ce cadre, l'adhésion de la République démocratique du Congo à l'OHADA en 2012 a instauré un nouveau cadre réglementaire obligeant les entreprises à adopter le SYSCOHADA pour se conformer aux normes régionales (OHADA, 2017). Le passage du PCGC au SYSCOHADA illustre ainsi un isomorphisme coercitif imposé par des contraintes juridiques et réglementaires (DiMaggio & Powell, 1983).

I.2 Évolution historique du système comptable congolais

Selon Colasse (2007), la normalisation comptable est un processus visant à établir un ensemble de règles communes visant à produire des informations financières comparables, fiables et pertinentes pour divers utilisateurs des états financiers.

Dans le contexte de la mondialisation des échanges économiques, l'harmonisation comptable constitue un outil crucial pour renforcer la transparence financière et faciliter les investissements internationaux (Hoarau, 1995).

L'émergence de normes comptables harmonisées répond à la nécessité de réduire les écarts entre les systèmes comptables nationaux et de promouvoir la comparabilité des informations financières générées par les entreprises (Bampoky, 2020).

Cette théorie justifie l'abandon progressif du PCGC au profit de SYSCOHADA en République démocratique du Congo.

I.3 Présentation du système comptable OHADA

Le SYSCOHADA trouve ses origines dans les travaux de normalisation comptable initiés au sein de l'Union Douanière et Économique de l'Afrique Centrale (UDEAC) et de l'Organisation Commune Africaine et Malgache (OCAM) à partir de la fin des années 1960 (OHADA, 2017).

L'évolution du système comptable africain a connu plusieurs étapes :

- adoption du Plan Comptable OCAM en 1970 ;
- révision du Plan OCAM en 1979 ;
- signature du Traité OHADA en 1993 ;
- adoption du SYSCOHADA ;
- révision majeure du SYSCOHADA en 2017.

Le SYSCOHADA révisé constitue aujourd'hui le référentiel comptable commun applicable aux États membres de l'OHADA (OHADA, 2017).

Son principal objectif est d'améliorer la qualité de l'information financière, de renforcer la comparabilité des états financiers et de favoriser l'intégration économique régionale (Ngongang, 2019).

I.3.2 Détermination du résultat selon le PCGC

Dans le PCGC, le résultat est déterminé progressivement à travers les comptes de la classe 8 appelés « Soldes Caractéristiques de Gestion ».

Tableau 1 : Formation du résultat selon le PCGC (République du Zaïre, 1976)

N° DES COMPTES	INTITULES DES COMPTES	SMMMES		SOLDES	
		Débit	Crédit	Débit	Crédit
70	Vente		x		
60	Stocks	X			
80	MARGE BRUTE				X
80	Marge brute		X		
71	Production vendu	X			
72	Production stocké	X			
73	Travaux fait par l'Entreprise pour elle m	X			
61	Matières et fourn consommées		X		
62	Transport consommé		X		
63	Autres services consommés		X		
81	VALEUR AJOUTEE				X
81	Valeur ajoutée		X		
74	Produit et profits divers		X		
76	Subvention d'exploitation		X		
77	Intérêt et dividende reçus		X		
78	Reprise sur amortissement et provision		X		
64	Charges et pertes divers	X			
65	Charge des personnels	X			
66	Impôt et taxes	X			
67	Intérêt payé	X			
68	Dotation aux amortissements et prov	X			
82	RESULTAT D'EXPLOITATION				X
82	Résultat brut d'exploitation		X		
78	Reprise sur Amort et provision NE		X		
68	Dotation aux amortissements	X			
83	RESULTAT NET D'EXPLOITATION				X
83	Résultat net d'exploitation		X		
84	Résultat sur cession des immobilisation				
85	Résultat net avant impôt		X		
86	Impôt sur le benefice	X			
87	RESULTAT DE LA PERIODE A AFFECTE				X

La dernière charge prise en compte dans la détermination du résultat final est l'impôt sur le bénéfice enregistré au compte 86.

I.3.3 Les soldes intermédiaires de gestion dans le SYSCOHADA

Le SYSCOHADA détermine le résultat à travers le compte 13 « Résultat » qui constitue un compte patrimonial (OHADA, 2017).

Les principaux soldes intermédiaires de gestion sont :

1. Marge brute sur marchandises ;
2. Marge brute sur matières ;
3. Valeur ajoutée ;
4. Excédent Brut d'Exploitation ;
5. Résultat d'exploitation ;
6. Résultat financier ;
7. Résultat des activités ordinaires ;
8. Résultat HAO ;
9. Résultat net.

Tableau 2 : Formation du résultat selon le SYSCOHADA (OHADA, 2000).

DEBIT		CREDIT	
N° de compte	Intitulé de compte	N° de compte	Intitulé de compte
60.1 60.31 13.21	Achat des marchandises Variation de stocks (S.C) marge brut sur marchandises (+L)	70.1	Vente des marchandises 13.21 SD
602 6032 1322	Achat des matières et fourniture Variation des matières et fourniture (SC) marge brut sur matière	702 703 704 705 706 73 72 13.22	Vente des produits finis Vente des produits intermédiaires Vente des produits résiduels Travaux facturés Service vendu Production stockée ou déstockée Production immobilisées SD marge brut sur matière
604 605 608 6033 61	Achat stocks matières et fourniture consommables Autres Achat Achat d'Emballages Variation des stocks d'autres Approvisionnement (+/-) Transport	13.21 1322 707 71 75	Virement du solde créditeur Marge brute sur marchandises Virement du solde créditeur Marge brut sur matières Produits accessoires Subvention d'exploitation Autres produits

62	Services extérieur A		
63	Services extérieur B		
65	Autres charges		
133	SC valeur ajoutée		
66	Charge des personnels	133	Virement SC valeur ajouté
134	(SC) Excédent brut d'exploitation (EBE)		
67	Dotation aux amort d'expl	134	Virement du SC EBE
691	Dotation aux prov d'expl	791	Reception de provis d'exploit
135	(SC) Resultat d'exploitation	798	Reprise d'amortissement
		781	Transfert des charges d'exploitation
		135	(SD) Résultat d'exploit
67	Frais financier (sauf 677)	77	Revenu financier sauf 776
676	Perte de charge	776	Gain de charge
687	Dotation aux amortissements à caractère financier	787	Transfert de charges financier
		797	Reprise de provision financier
697	Dotation aux provis financières	136	(SD) Résultat financier
136	(SC) Résultat financier		
137	Résultat des activités ordinaire	137	(SD) Résulta des activités Ordin
81	Valeur comptable de cession	82	Produit des cessions d'immobil
83	Charges H.A.O	84	Produits H.A ordinaire sauf
85	Dotation H.A.O	86	Reprise H.A.O
138	(SC) Résultat H.A.O	848	Transfert H.A.O
		88	Subvention d'équilibre
		138	Resultat H.A.O
137	Virement du SD du resul des A.O	137	Virement du SC du rés des A.O
138	Virement du SD du rés H.A.O	138	Virement du S.D de H.A.O
87	Participation des travailleurs	1239	(SD) Résultat net
89	Impôt sur le resultat		
131	SC resultat net		

Les soldes intermédiaires de gestion du SYSCOHADA permettent une analyse plus détaillée de la performance économique de l'entreprise que ceux du PCGC (Ngongang, 2019).

I.4 Innovations du SYSCOHADA par rapport au PCGC

Le SYSCOHADA introduit plusieurs innovations importantes par rapport au PCGC. Il met en place le Tableau des flux de trésorerie et un système plus détaillé de soldes intermédiaires de gestion, ce qui permet une analyse plus fine de la performance de l'entreprise (OHADA, 2017).

Il distingue aussi clairement les activités ordinaires, les activités financières et les activités hors activités ordinaires. De plus, le résultat y est déterminé via le compte 13 « Résultat », alors que le PCGC se fonde principalement sur les comptes de la classe 8 liés aux soldes de gestion. Enfin, le SYSCOHADA accorde une grande importance à la qualité de l'information financière et vise un rapprochement progressif avec les normes internationales IFRS (Bampoky, 2020).

I.5 Études antérieures

Plusieurs auteurs ont examiné les effets de l'harmonisation comptable en Afrique. Ngongang (2019) démontre que SYSCOHADA améliore la comparabilité des états financiers tout en améliorant la qualité des informations comptables.

Bampoky (2020) souligne que les différences notées entre les normes nationales précédentes et SYSCOHADA concernent davantage la présentation des états financiers que la détermination du résultat final.

De même, Colasse (2007) soutient que l'harmonisation comptable vise principalement à standardiser les pratiques sans modifier fondamentalement la réalité économique des transactions enregistrées.

Ces résultats s'alignent sur l'objectif de l'étude actuelle, qui vise à déterminer si la transition du PCGC vers SYSCOHADA affecte effectivement les bilans de gestion intermédiaire et le résultat annuel au sein de LATLONG INTERNATIONAL.

II. PASSAGE DU SYSTÈME COMPTABLE CONGOLAIS AU SYSTÈME COMPTABLE OHADA

Analyse comparative des différents soldes de gestion

L'analyse des tableaux de formation des résultats et des écritures de clôture permet de mettre en évidence les similitudes et les divergences existant entre le Plan Comptable Général Congolais (PCGC) et le Système Comptable OHADA (SYSCOHADA) dans la détermination du résultat de l'exercice.

L'Enregistrement des charges et des produits qui déterminent le résultat se fait tout au long de l'exercice, lorsque juridiquement ces charges sont engagées et ces produits définitivement acquis.

TABLEAU N°3 TABLEAU DE FORMATION DES RESULTATS

	INTITULE	SOMME		SOLDE	
		DEBIT	CREDI	DEBIT	CREDIT
70	VENTE	-	-	-	-
60	STOCK VENDU	-	-	-	-
		-	-	-	-
80	MARGE BRUT				
71	PRODUCTION VENDU		145 020,58	-	-
61	MAT ET FOURN CONSOMME	13 984,09	-	-	-
62	TRANSPORT CONSOMME	2 228,62	-	-	-
63	AUTRES SERV CONS	58 887,39	-	-	-
81	VALEUR AJOUT	75 100,10	145 020,58		69 920,48
81	VALEUR AJOUT	-	69 920,48	-	-
74	PRODUIT ET P DIVERS	-	370,00	-	-
76	SUBVENTION	-	689,00	-	-
64	CHARGE ET P D	888,50	-	-	-
65	CH DU PERSONNEL	53 088,46	-	-	-
66	IMPOT ET TAX	12 525,00	-	-	-
68	DOTATION AUX	6 905,00	-	-	-
82	RES BRUT D'EXPLOIT	73 406,96	70 979,48	2 427,48	
82	RES BRUT D'EXPL	2 427,48	-	-	-
78	REP S AM	-	-	-	-
68	DOT	-	-	-	-
83	RES NET	2 427,48	-	2 427,48	-

83	RES NET D'EXPLOIT	2 427,48	-	-	-
84	RES/SEC	-	-	-	-
85	RES NET AVANT IMP	2 427,48	-	2 427,48	-
85	RES NET AV IMP	2 427,48	-	-	-
86	IMPOT SUR LE BEN 1/100 du C.A	145,02	-	-	-
87	RES N	2 572,50	-	2 572,50	-
13.9	RESULTAT NET (PERTE)	2 572,50	-	2 572,50	-

Source : tableau élaborer par nous-même sur base des données du grand livre de l'Entreprise LATLONG INTERNATIONAL Exercice 2012

Tableau N°4 JOURNALISATION DES COMPTES DE RESULTAT EN PCGC

71	81	1	145020,58	145020,58
		Production Vendu		
		à Valeur ajouter		
81	61	Pour solde du compte débité	75100,1	13984,09
		2		
		Valeur ajoutée		
		à Matières et fourn		
		Transport cons		
81	62	Qutres serv cons	69920,48	2228,62
		Pour solde des comptes crédité		
		3		
76	82	Valeur ajoutée	689	70979,48
		Produits et profits divers		
		Subvention d'exploit		
		à Résultat brut d'expl		
		Pour solde des comptes débité		
82	64	4	73406,96	888,5
		Résultat brut d'exploitation		
		à Charge et pert div		
		Charge de pers		
		Impot et tax		
		Dotation aux qm		
83	82	Pour solde des comptes crédité	2427,48	2427,48
		5		
		Resultat net d'expl		
85	83	à Res brut d'exp	2427,48	2427,48
		Pour sode du crédité		
		6		
87	85	Res avant impot	2427,48	2427,48
		à Res net d'exp		
		Pour solde du compte débité		
87	85	7	2427,48	2427,48
		Res de la periode		
		à Res avant imp		
87	85	Pour solde du crédité	2427,48	2427,48
		8		

87		Resultat de la periode à affecté	145,02	
	86	à Impot sur le ben		145,02
		P our solde du crédité		

Source : tableau élaborer par nous même sur base des données du **TFR en syscohada**

Tableau N°5 DETERMINATION DU RESULTAT PAR SOLDE DE GESTION EN SYSCOHADA

CODE	INTITULE DES COMPTES	SOMMES		SOLDES	
		DEBIT		DEBIT	
70.1	VENTE MSE	-	-	-	
60.3	VARIATION	-	-	-	-
13.21	MARGE/M	-	-	-	-
70.6	SERVICES VENDUS	-	145 020,58	-	-
60.21	MATIERES ET FOURNITURE	13 984,09	-	-	-
13.22	MARGE BRUT SUR MATIERES	13 984,09	145 020,58	-	131 036,49
13.21	MARGE SUR MARCHANDISES	-	-	-	-
13.22	MARGE BRUT SUR MATIERES	-	131 036,49	-	-
71.	SUBVENTION	-	689,00	-	-
75.	AUTRES PRODUITS	-	370,00	-	-
61.	TRANSPORT	2 228,62	-	-	-
62.	SERVIC EXTERIEUR	58 887,39	-	-	-
64.	IMPOT ET TAX	12 525,00	-	-	-
65.	AUTRES CHARGES	888,50	-	-	-
13.3	VAL AJOUTEE	74 529,51	132 095,49	-	57 565,98
13.3	VALEUR AJOUTEE		57 565,98	-	-
66.	CHARG DU PERS	53 088,46		-	-
13.4	EXEDENT BRUT D'EXPLOITATION	53 088,46	57 565,98	-	4 477,52
13.4	EXEDENT BRUT D'EXPLOIT		4 477,52	-	-
68.1	DOT AUX AMORTISS	6 905,00		-	-
13.5	RES D'EXPLOITATION	6 905,00	4 477,52	2 427,48	
13.5	RESULTAT D'EXP	2 427,48	-	-	-
13.6	RESULTAT FINANCIER	-	-	-	-
13.7	RES DES ACTIV ORDIN	2 427,48	-	2 427,48	-
13.7	RES DES ACTIV ORDIN	2 427,48	-	-	-
89.5	IMPOT FORFAITAIRE	145,02	-	-	-
13.9	RESULTAT NET (PERTE)	2 572,50	-	2 572,50	-

Source : tableau élaborer par nous-même sur base des données du grand livre de l'Entreprise LATLONG INTERNATIONAL Exercice 2012

Tableau N°6 JOURNALISATION DE COMPTES DE RESULTAT EN SYSCOHADA

		1		
706		Service vendus	145020,58	
	1322	à Marge brute sur Matières		145020,58
		Pour solde des compte débité		
		2		
1322		Marge brut sur Matière	13984,09	
	6021	à Matières et F l		13984,09
		pour solde des comptes crédité		
		3		
1322		Marge brut sur Matière	131036,49	
71		Subvention d'exp	689	
75		Autres produit	370	
	133	à Valeur ajouté		132095,49
		Pour solde des comtes debités		
		4		
133		Valeur ajoutée	74529,51	
	61	à Transport		2228,62
	62	Services ext		58887,39
	64	Impot et tax		12525
	65	Autres charges		888,5
		Pour solde des comptes credit		
		5		
133		Valeur ajoutée	57565,98	
	134	à Excedent brut d'exp		57565,98
		Pour solde du compte debité		
		6		
134		Excedent Brut d'exp	53088,46	
	66	à Charge de personnel		53088,46
		Pour solde des comptes credit		
		7		
134		Excedent Brut d'exp	4477,52	
	135	à Resultat d'exp		4477,52
		pour solde de compte debité		
		8		
135		Résultat d'expl	6905	
	681	à Dotation aux amo		6905
		Pour solde du compte credité		
		9		
135		Résultat d'expl	2427,48	
	137	à Resultat des activ ord		2427,48
		Pour solde du compte debité		

139	137	10	2427,48	2427,48
		Résultat net à Résultat des activ ord Pour solde du compte crédité		
139	89	11	145,02	145,02
		Résultat net à Impot sur le revenu pour solde du débité crédité		

Source : tableau élaborer par nous même sur base des données du grand livre

1. Analyse du premier palier : Marge brute

L'examen du premier palier montre l'absence de marge brute au sens classique dans les deux référentiels étudiés. LATLONG INTERNATIONAL est une Entreprise de services et n'effectue ni achat ni vente de marchandises.

Dans le PCGC, le résultat se construit directement à partir du compte 71 « Production vendue », alors qu'en SYSCOHADA le premier solde intermédiaire repose sur les comptes 706 « Services vendus » et 6021 « Matières et fournitures liées à l'activité ».

Le SYSCOHADA fait ainsi apparaître une « Marge Brute sur Matières » de 131 036,49 \$US, poste qui n'existe pas dans le PCGC. Cette distinction provient principalement de la structure du Tableau de Formation du Résultat du SYSCOHADA, qui présente des étapes de création de richesse plus détaillées.

2. Analyse du deuxième palier : Valeur ajoutée

La valeur ajoutée est un indicateur majeur de la performance économique de l'entreprise.

Les calculs donnent : valeur ajoutée PCGC 69 920,48 \$US et valeur ajoutée SYSCOHADA 57 565,98 \$US, soit un écart significatif entre les deux systèmes. Cet écart s'explique par la comptabilisation différenciée de certains comptes.

Par exemple, les impôts et taxes (66), les charges et pertes diverses (64) et les produits et profits divers (74) interviennent à des étapes différentes du calcul des soldes de gestion.

Dans le SYSCOHADA, les impôts, taxes et autres charges d'exploitation sont inclus dès le calcul de la valeur ajoutée ; en PCGC, ces éléments sont pris en compte plus tard, au niveau du résultat brut d'exploitation.

Cette différence méthodologique justifie l'écart observé entre les deux valeurs ajoutées.

3. Analyse du troisième palier : Excédent Brut d'Exploitation (EBE) et Résultat Brut d'Exploitation (RBE)

Le troisième palier révèle une différence fondamentale entre les deux référentiels. Dans le SYSCOHADA, l'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) se calcule en retranchant uniquement les charges de personnel de la valeur ajoutée : $EBE = 57\,565,98 - 53\,088,46 = 4\,477,52$ \$US.

En revanche, dans le PCGC, les comptes 64 (charges et perte divers), 65 (charges du personnel), 66 (impôts et taxes) et 68 (dotations aux amortissements) sont directement intégrés dans le calcul du Résultat Brut d'Exploitation. Cela explique que l'EBE selon le SYSCOHADA soit de 4 477,52 \$US, alors que le RBE selon le PCGC s'établit à 2 427,48 \$US.

Le SYSCOHADA offre ainsi une lecture plus fine de la performance opérationnelle avant prise en compte des amortissements et autres charges d'exploitation.

4. Analyse du quatrième palier : Résultat d'exploitation

Au niveau du résultat d'exploitation, les deux référentiels aboutissent au même montant. Sous SYSCOHADA: $4\,477,52$ \$US – $6\,905$ \$US = $-2\,427,48$ \$US.

En PCGC, après intégration de l'ensemble des charges d'exploitation, le résultat net d'exploitation est également de $-2\,427,48$.

Cette concordance montre que, malgré des méthodes différentes pour calculer les soldes intermédiaires, les deux systèmes reflètent la même performance économique de l'activité principale.

5. Analyse du cinquième palier : Résultat financier

L'examen des documents comptables montre qu'aucun produit ni charge financière n'a été enregistré durant l'exercice étudié. Aucun mouvement n'apparaît dans les comptes financiers des deux référentiels. Par conséquent, le résultat financier est nul. Cette absence d'éléments financiers explique pourquoi ce poste n'a eu aucune influence sur le résultat final de l'entreprise.

6. Analyse du sixième palier : Résultat des activités ordinaires

Le SYSCOHADA introduit un poste supplémentaire : le Résultat des Activités Ordinaires (RAO). Dans notre cas, le RAO (SYSCOHADA) et le résultat net avant impôt (PCGC) s'élèvent tous deux à (2 427,48 \$US).

Ces montants sont identiques car l'entreprise n'a pas enregistré d'opérations financières ni d'opérations non liées aux activités ordinaires.

Ainsi, le RAO du SYSCOHADA correspond au résultat net avant impôt tel que présenté dans le PCGC.

7. Analyse du résultat net de l'exercice

La dernière étape intègre l'impôt forfaitaire sur le chiffre d'affaires, soit 145,02 \$US. Après prise en compte de cette charge, le résultat net est de (2 572,50 \$US) selon le PCGC et de (2 572,50 \$US) selon le SYSCOHADA. On constate donc que, malgré des différences dans la construction des soldes intermédiaires de gestion, les deux référentiels aboutissent au même résultat final. Cela montre que le SYSCOHADA modifie surtout la présentation et l'analyse de la performance sans changer le résultat économique lorsque les opérations sont correctement enregistrées.

CONCLUSION

Au terme de cette étude consacrée à l'**ANALYSE COMPARATIVE DU PCGC ET DU SYSCOHADA : INCIDENCE SUR LES SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION ET LE RESULTAT COMPTABLE DANS UNE ENTREPRISE DE SERVICES INTRODUCTION**, il était question de comparer les soldes de gestion obtenus à travers les deux référentiels comptables et d'évaluer l'influence éventuelle du SYSCOHADA sur le résultat final de l'exercice.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons recouru à l'analyse comptable, à la technique documentaire ainsi qu'à la technique d'entretien. Ces approches nous ont permis de collecter, traiter et interpréter les données comptables de l'entreprise conformément aux exigences des deux systèmes comptables.

Au départ, nous avons formulé les hypothèses selon lesquelles :

- les soldes de gestion dégagés par le PCGC et le SYSCOHADA seraient différents ;
- l'application du SYSCOHADA pourrait influencer le résultat final de l'exercice.

Les analyses réalisées ont permis de dégager les principaux constats suivants :

- plusieurs soldes intermédiaires de gestion diffèrent en raison de la structure et de la logique de présentation propres à chaque référentiel ;
- le SYSCOHADA offre une analyse plus détaillée de la formation de la performance à travers des soldes intermédiaires supplémentaires tels que la marge brute sur matières, l'excédent brut d'exploitation et le résultat des activités ordinaires ;

malgré ces différences de présentation et de classification, le résultat net final demeure identique dans les deux systèmes comptables.

Ainsi, la première hypothèse est partiellement vérifiée, certains soldes varient tandis que d'autres coïncident et la deuxième est infirmée: l'application du SYSCOHADA n'a pas affecté le résultat net de l'exercice.

L'étude montre que l'adoption du SYSCOHADA ne change pas forcément la rentabilité réelle de l'entreprise, mais qu'elle améliore nettement la qualité de l'information financière, la comparabilité des états financiers et l'intégration comptable dans l'espace OHADA.

Enfin, bien que la recherche porte sur une seule entreprise de services, elle apporte un éclairage utile sur la transition du PCGC vers le SYSCOHADA. Des travaux futurs pourraient explorer d'autres secteurs (commercial, industriel, financier) pour mesurer l'impact de cette transition sur des entreprises aux profils différents.

REFERENCES

- [1] Aktouf, O. (1987). *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations*. Montréal : Presses de l'Université du Québec. Add your reference here
- [2] Bampoky, B. (2020). *Manuel pratique du SYSCOHADA révisé*. Dakar : Juriafrica.
- [3] Colasse, B. (2020). *Comptabilité générale*. Paris : Economica.
- [4] Conseil Permanent de la Comptabilité au Congo (CPCC). (1978). *Rapport sur la normalisation comptable au Zaïre*.
- [5] Cour Commune de Justice et d'Arbitrage (CCJA).
- [6] DiMaggio, P. J., & Powell, W. W. (1983). The Iron Cage Revisited: Institutional Isomorphism and Collective Rationality in Organizational Fields. *American Sociological Review*, 48(2), 147-160.
- [7] Grawitz, M. (2001). *Méthodes des sciences sociales*. Paris : Dalloz.
- [8] Hoarau, C. (1995). L'harmonisation comptable internationale : enjeux et perspectives. *Revue Française de Comptabilité*.
- [9] Journal Officiel de l'OHADA.
- [10] Lawrence, P. R., & Lorsch, J. W. (1967). *Organization and Environment: Managing Differentiation and Integration*. Boston : Harvard University Press.
- [11] Meyer, J. W., & Rowan, B. (1977). Institutionalized Organizations: Formal Structure as Myth and Ceremony. *American Journal of Sociology*, 83(2), 340-363.
- [12] Mikol, A. (2019). *Comptabilité financière*. Paris : Pearson.
- [13] Mukadi, B. (2018). *L'intégration de la République Démocratique du Congo dans l'espace OHADA et ses implications juridiques*. Kinshasa.
- [14] Ngongang, D. (2019). *Comptabilité et information financière selon le SYSCOHADA révisé*. Paris : L'Harmattan.
- [15] OHADA. (1993). *Traité relatif à l'Harmonisation du Droit des Affaires en Afrique*. Port-Louis, Île Maurice.
- [16] OHADA. (2017). *Acte uniforme relatif au droit comptable et à l'information financière (AUDCIF)*.
- [17] Organisation pour l'Harmonisation en Afrique du Droit des Affaires (OHADA).
- [18] République Démocratique du Congo. (1976). *Plan Comptable Général Congolais (PCGC)*.
- [19] République du Zaïre. (1976). *Loi n°76-020 portant normalisation de la comptabilité au Zaïre*.
- [20] Staubus, G. J. (2000). *The Decision-Usefulness Theory of Accounting*. New York : Garland Publishing.
- [21] SYSCOHADA Révisé. (2017). *Système Comptable OHADA Révisé*. Conseil des Ministres de l'OHADA.